

L'organisation de cette manifestation a d'ores et déjà contribué à une meilleure visibilité de l'Amélycor auprès du musée de Bretagne qui nous informe de son projet d'acquisition d'une photographie prise vers 1860-1865, montrant de gros travaux devant le lycée en construction ; de son côté, *Ouest-France*, à la suite d'une entrevue avec André Héliard et Jean-Noël Cloarec, a publié dans son édition numérique du 27 juillet 2019 un article fort bien illustré de sept pages (Cf. ci-contre).

Enfin, un contact avec les éditions Horay lors de la préparation de cette manifestation, nous a permis d'acquérir les 35 exemplaires invendus du livre « Rennes et Dreyfus en 1899, une ville, un procès ».

Yannick LAPERCHE

L'AG de l'ASEISTE contribution à une Europe de la culture scientifique et technique

Du 21 au 23 mars 2019 se tenait à Lyon l'AG de l'ASEISTE (Association de Sauvegarde et d'Étude des Instruments Scientifiques et Techniques de l'Enseignement).

Notre amie Françoise Khantine LANGLOIS prend le relais, à la présidence, du fondateur de l'association, Francis GIRES.

Occasion de saluer l'impressionnant bilan de 15 années d'existence, matérialisé par les ressources du site aseiste.org et par la magnifique *Encyclopédie des instruments scientifiques de l'enseignement de la physique du XVIII^e siècle au milieu du XX^e siècle* (Cf. EdC 55, p.18).

De l'AG proprement dite et des projets débattus, nous ne dirons rien de plus ici.

Ayant eu le privilège d'y représenter l'Amélycor, je choisirai plutôt de sélectionner quelques moments qui m'ont particulièrement impressionné dans le programme de visites et de conférences, proposé comme chaque année autour de l'AG.

Parmi les visites,

- à Lyon celle du *Musée d'histoire de la médecine et de la pharmacie* et de l'extraordinaire *herbier du prince Roland Bonaparte* (750 000 planches en cours de numérisation) qui dépendent tous les deux de l'université Cl. Bernard-Lyon 1.
- à Poleymieux-au-Mont-d'Or, la visite de la *Maison d'Ampère – musée de l'électricité* : site enchanteur et collections d'une richesse exceptionnelle, dont la présentation a fait, depuis 10 ans, de remarquables progrès grâce aux bénévoles de la *Société des Amis d'Ampère*.

Quant aux conférences, celles de nos partenaires italiens, grecs, espagnols, polonais, rendaient présente une "Europe de la culture scientifique", celle d'un "libre-échange" bien différent de la "libre concurrence" de l'Europe marchande.

Pour ne citer qu'un exemple, Sofia Talas, conservatrice du *Museo di Storia della Fisica* à Padoue, nous a situé le personnage de Giovanni Poleni (1683 – 1761), un ingénieur-physicien-mathématicien-astronome et concepteur d'instruments, dans toute une histoire et une géographie italiennes et européennes.

Ses contacts avec Maupertuis, l'abbé Nollet, Nicolas Bernoulli, Jallabert, Van Musschenbroek, dessinent les contours d'une Europe savante, tout comme la collection d'instruments de toutes sortes, venus de France, d'Angleterre ou de Hollande, qu'il a rassemblés et perfectionnés pour sa salle de physique expérimentale... et qu'on peut encore visiter à Padoue.

Par le choix des conférenciers du 22 mars 2019, l'ASEISTE m'a semblé s'inscrire dans la continuité de cette Europe là.

Nous ne résisterons pas – foin de la fausse modestie – à rappeler qu'il y avait eu des précurseurs à "Zola", dès les années 2000 et 2003, comme le rappelait l'Edc 57 (p.9) sous le titre *Coup d'oeil dans le rétroviseur, l'Amélycor et "Zola" pionniers d'une internationale du patrimoine scientifique ?*

Bertrand Wolff

